

Strasbourg, capitale française du vélo



« Dès 1975, on a poussé la mairie à réserver de l'emprise pour le vélo. »

Fabien Masson, du Cadr 67

tion de la ville ».

600 km de pistes

Une affirmation largement corroborée par les chiffres. Qu'il s'agisse du nombre de Strasbourgeois à qui il arrive de se déplacer à vélo (50 %), de la part de déplacements effectués avec ce moyen de transport (10 %), des 600 km d'itinéraires cyclables ou des 19 000 arceaux de stationnement, Strasbourg fait la course seule en tête, loin devant le groupe des poursuivants constitué de Grenoble, Nantes et Bordeaux. En 2015, Strasbourg prenait même la quatrième position d'un

classement international des villes cyclables réalisé par un cabinet danois.

En parallèle avec le tramway

L'appartenance de Strasbourg à la plaine rhénane, qui va de Bâle à Rotterdam, ne compte pas pour rien dans cette incontestable réussite. La pratique du vélo, facilitée par l'absence de reliefs, est très répandue depuis longtemps dans ces contrées. Ce sont particulièrement les villes allemandes voisines de Fribourg et Offenbourg qui ont inspiré, dans les années 1970, les militants de l'influent Cadr 67 (Comité

d'action deux roues du Bas-Rhin). « Dès 1975, on a poussé la mairie à réserver de l'emprise pour le vélo », rappelle Fabien Masson, directeur du Cadr 67.

Mais le vélo a clairement changé de braquet à partir de 1989, concomitamment à la construction du tramway, avec l'arrivée de la socialiste Catherine Trautmann à la tête de la ville. Il y a eu, depuis, des alternances politiques mais pas de réelles divergences sur la question. Les pistes cyclables n'ont cessé de fleurir aux quatre coins de la capitale alsacienne et les accidents sont peu fréquents. « Les municipalités ont fait du bon travail et notre dialogue avec elles a toujours été fructueux », résume Fabien Masson, convaincu que le renforcement du vélo rend toujours une ville « plus agréable, plus sereine et plus sécurisée ».

Nombre insuffisant d'arceaux

« Nous sommes en avance sur les autres villes françaises, c'est certain, constate le directeur du Cadr 67. Mais il reste encore beaucoup à faire. » Parmi les problèmes à régler, le nombre insuffisant des arceaux disponibles, le fléau des vols, des tensions entre piétons et cyclistes (qui « se croient tout permis », entend-on souvent dire à Strasbourg). Enfin, certains grands axes restent dépourvus d'aménagements cyclables. C'est le cas de la longue et très empruntée avenue des Vosges, inhospitalière voire dangereuse pour les cyclistes. Le 1^{er} juin dernier une « Vélorution » a rassemblé plusieurs centaines de personnes pour exiger un réaménagement de l'avenue. Le monde politique local, qui ne perd pas de vue les municipales de 2020, prend le dossier très au sérieux.